



Le Point sur la Guéoula

698 - 28 Adar 5785 - 28/03/2025 - Chabbat Pékoudei Tav Chine Pé Hé - Tihyé Chnat Plaot HaGuéoula 5785, l'année des Merveilles de la Guéoula - La Terre d'Israël appartient aux Enfants d'Israël Gabriel 'Haïm et Menou'ha Ra'hel Beckouche : 058-5770419 - viveleri770@gmail.com - viveleri770.com Chabbat qui bénit le mois de Nissan, veille de Roch Hodech Nissan (Heure d'été) 2 Nissan : Hilloula du Rabbi Nissach (Rabbi Chalom Dov Ber), cinquième Rabbi de la dynastie 'Habad



De Adar à Nissan dans la Joie de la Guéoula...

Nous amorçons notre entrée dans le mois de la Délivrance, le mois de Nissan, le nouvel an des rois et surtout le nouvel an du Roi Machia'h qui est né le 11 Nissan. Chaque chose, chaque décision, dans le domaine de la santé, au niveau familial, des affaires, nous avons pour directive de lui demander son avis...

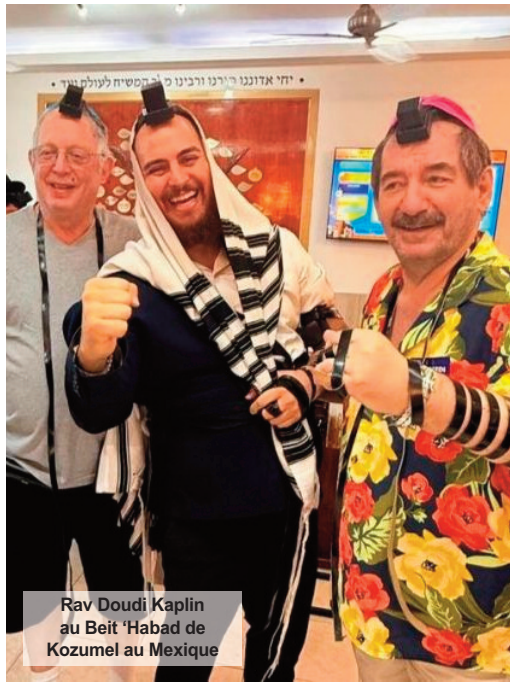
Voici pour illustrer cette idée, l'histoire d'un ami, il y a tout juste un mois de cela, qui nous a tous étonnés. On peut dire qu'il s'agit d'une question-réponse, du Tac-au-Tac grâce aux Iguerot Kodech...

Il s'appelle David, 34 ans, il a fait son Alya, avec son épouse et ses enfants, il y a quelques années de cela Dans la ville de 'Hédéra. Pour ses affaires, il voulait investir dans un projet. Afin qu'il puisse le faire sans avoir besoin d'un partenaire, il décida d'emprunter une somme à la banque en France, où il travaille, la plupart du temps.

Juste avant de passer à l'action, par acquis de conscience, il demanda une bénédiction au Rabbi Chlita Roi Machia'h. Il ouvrit son application des Iguerot Kodech qu'il possède sur son Iphone et inscrivit sa demande, à savoir, s'il avait la bénédiction du Rabbi, pour obtenir ce crédit. Il nota son prénom, le prénom de sa maman, prononça par trois fois la sainte formule : « Yé'hi Adoneinou... », et il lança la recherche d'une lettre au hasard... La réponse fut : « Si vous m'aviez demandé mon avis avant de faire cet emprunt, je vous aurai dit que c'est interdit car cela pose toute sortes de problèmes selon la loi, je vous aurai donc déconseillé de le faire... ». David fut choqué d'une telle réponse. C'était un vrai Flash de Guéoula. Il ne fit donc pas ce crédit. Grâce à D.ieu, il trouva une autre solution et fut béni d'une grande réussite...

Aujourd'hui, à la vitesse de la pensée, à la vitesse d'un Iphone et même de l'intelligence artificielle, les Iguerot Kodech sont la solution pour tout conseil et toute bénédiction. Dans la joie de la Délivrance et dans l'énergie de la Guéoula. Ye'hi HaMélè'h !

(Gabriel 'Haïm Beckouche)



Rav Doudi Kaplin au Beit 'Habad de Kozumel au Mexique



Rav Chaï Ganani clôture cette fantastique campagne de Pourim à Jérusalem (Guilo)



Les Sept Lois de Noé en langue arabe



Rav Yaakov Israël Herzog Grand Rabbin des d'Arabie Saoudite rencontre le Représentant Officiel de la nation mondiale Druze

Pour la réussite de **Yonathan Ben Ra'hel Bromberg** Toutes les bénédictions de la Guéoula

Pour l'élévation de l'âme de **Solange Bat Louise** Que sa mémoire soit une source de bénédiction pour toute sa famille



Le Dvar Mal'hout - L'Edit Royal

Résumé adapté du discours du
Rabbi de Loubavitch
Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Pékoudei
Discours du 2 Nissan 5748

Proclamer «Vive Le Roi»... Dévoile le Roi Machia'h

C'est en criant « Vive le roi » que l'on fera venir le Machia'h. Machia'h est lié à chaque Juif et chacun peut donc crier « Vive le roi », possède en lui une parcelle du Machia'h, de la Ye'hida générale de tout Israël. Il est donc encore plus clair qu'« il n'est pas de roi sans peuple » s'applique également au Machia'h. Chaque Juif doit, pour l'obtenir, dévoiler la Ye'hida qu'il porte en lui.

Ce qui vient d'être dit peut être lié au début du règne du Rabbi, pendant le mois de Nissan, celui de la Délivrance. C'est alors que les Juifs quittèrent l'Egypte et c'est alors qu'ils seront libérés. C'est également en Nissan que les chefs de tribu offrirent leurs sacrifices pour l'inauguration de l'autel et nous en lisons chaque jour la description dans la Torah. Ces deux éléments présagent le règne de David, lors de la Délivrance. (Car le nom même de Nissan implique le comportement miraculeux, qui transcende le comportement naturel et **Roch 'Hodech Nissan est le «nouvel an des rois»**).

Le Korban d'Issa'har

Le Chef de tribu qui offrit son sacrifice le 2 Nissan est celui d'Issa'har, Netanel Ben Tsouar. Tsouar vient de Tsaar, la douleur et la douleur la plus considérable est celle de l'exil, que nous avons largement connue. Mais Ben Tsouar, ce qui naît de cette peine, **sa récompense est la Délivrance**. C'est le sens de Netanel, qui signifie « D.ieu a donné ». (C'est en effet la souffrance de l'Egypte qui fit que les Juifs soient nombreux). Celui qui donne le fait avec largesse et le Nom Divin employé ici, « E-I », est le premier des treize attributs de miséricorde. La bonté divine se révèle donc et l'on obtient la Délivrance véritable et complète, par notre juste Machia'h.

Une allusion, cette année, concerne l'action concrète, du fait que le 2 Nissan est le dimanche de la Paracha Tsav. Au début de celle-ci, Rachi dit « Tsav indique un empressement immédiat et pour toutes les générations ». Ainsi, dès le 2 Nissan, tout de suite après Roch Hodech, en un jour d'action, le Machia'h vient de façon immédiate et avec le plus grand empressement.

Bien plus, il s'agit ici de retirer les cendres et de disposer le bois sur l'autel, auquel il faudra ensuite mettre le feu. Ainsi, ce n'est pas là le sacrifice perpétuel proprement dit, mais une préparation pour la préparation de celui-ci. L'empressement n'en est pas moins

nécessaire. Ceci est un enseignement pour chacun. Ainsi, l'empressement n'est pas indispensable uniquement pour donner de la Tseddaka mais aussi pour prendre la décision de le faire et cette qualité est également liée à la Délivrance.

L'acte est essentiel

Il faut achever nos actions et demander « Ad Mataï ?! ». Il faut proclamer « **Vive le roi** » avec le plus grand empressement et la joie la plus profonde. Nous sommes en effet en « Tisma'h (1988) » et « 'Haïm » 68 années se sont écoulées depuis le début du règne du Rabbi. **D.ieu se hâtera donc de dévoiler la Délivrance.**

Nos âmes vivent déjà la Délivrance

En son temps, le Rabbi disait qu'il faut «faire briller les boutons». Nous le faisons depuis des dizaines d'années et ils sont maintenant brillants. Continuer à le faire diminuerait leur beauté. L'empressement appartient donc maintenant à D.ieu, qui doit dévoiler la Délivrance, révéler le troisième Temple qui est déjà prêt là-haut et peut donc descendre...

Alors nos yeux de chair, nos âmes vêtues de corps vivront la Délivrance. A l'époque du Temple, la journée commençait et s'achevait par un sacrifice perpétuel.

Par le mérite des femmes

Actuellement, la prière remplace le sacrifice et la Tseddaka la précède. **Nous donnerons donc maintenant de la Tseddaka** qui rapprochera la Délivrance. Le Machia'h viendra, en particulier dans cette année de Hakeil.

La Délivrance sera également par le mérite des femmes vertueuses de notre génération qui ont les mêmes âmes que celles qui sont sorties d'Egypte. Tout ceci se réalisera et, au sens le plus simple, ce sera la Délivrance véritable et complète, de façon immédiate.

DISTRIBUTION ET DIFFUSION

Remerciements spéciaux à nos correspondants et associés en Erets HaKodech et dans le monde : Jérusalem (Ra'hamim Israël, JP Makhouf Gabay) - Tel Aviv (Daniel Roos) - Nathanya (Rav Yaacov Corda et sa famille, Mena'hem Laloum, Yonathan Bromberg, Mena'hem Wolika) - 'Hedera (Cha'har Barak, Ilay Nehoray Banoua HaCohen, Yoav Hagège) - Raanana : Famille Yasha Knecht - Ashkélon (Michael Seksek) - Paris (David Tordjman, Its'hak Marks) - Sarcelles (Rav Yaacov Bitton) - New York 770 (Sarit 'Hadach) - Los Angelès (Yossef Its'hak Shagalof) - Montreal (Michaël Camille) - Belgique (Yaacov Spitesky) - Suisse (Famille Knecht). **Remerciements spéciaux** à tous nos donateurs sans qui cette extraordinaire diffusion des sources n'aurait pas été possible. Bénédiction de Guéoula dans tous leurs besoins. **Remerciements** à Yasha Knecht, notre webmaster qui gère notre site viveleri770.com bénédiction spéciale pour sa famille et de très bonnes nouvelles très bientôt. Remerciements à tous ceux qui partagent sur les réseaux sociaux et sur whatsapp. Pour tous nos associés et correspondants une bénédiction de Guéoula dans tous leurs besoins.

Pour l'unité du
Peuple Juif

Guéoula Now

**Pour les otages
et les soldats**

**qu'ils rentrent chez eux
en bonne santé**

Noa Sarah Bat Menou'ha Ra'hel

Que toute sa famille soit en bonne santé
et qu'elle réussisse dans tous ses projets,
Une bonne Parnassa de Guéoula

Gabriel 'Haïm Ben Mercedes Sarah

Qu'il soit en bonne santé
et réussisse dans tous ses projets
Guéoula immédiate

Pour l'élévation de l'âme de

Fre'ha Bat Chimon

Que sa mémoire
soit une bénédiction pour
toute sa famille

L'épopée passionnante d'Acher 'Haviv...

Un jeune étudiant en Yechiva de courant lituanien va vivre des changements extraordinaires dans sa vie qui vont le mener de l'obscurité vers la lumière de la 'Hassidout. Une interview exceptionnelle sur une histoire que nous a envoyée la Divine Providence... En effet, cette semaine, en voulant lire une histoire du Rabbi Chlita Méle'h Ha-Machia'h, j'ai ouvert un livre des «Merveilles de la Guéoula» au hasard, et je suis tombé sur l'histoire dont le héros s'appelle Acher 'Haviv. Son récit est réellement surprenant et j'ai voulu en savoir plus. Toujours par effet de la Providence Divine, je me souvins que je possédais son numéro de téléphone. Je l'ai contacté et l'ai interviewé pour le « Point sur la Guéoula »... Un seul mot : passionnant !



La ville de Kiryat Sefer

Acher 'Haviv, le jour de son mariage

Rav Acher Haviv, aujourd'hui

Le Point sur la Guéoula : Acher 'Haviv, d'après vos dires, vous êtes né dans une famille à tendance lituanienne Séfarade ?

Acher 'Haviv : Au départ ma famille, originaire de la ville de Beit Chean, était plutôt traditionaliste et j'ai étudié dans une école publique où les garçons portent une Kippa tricotée. Puis, avec le temps, le mouvement religieux est devenu plus fort et mes parents m'ont envoyé étudier dans une Yéchiva à Bnei Brak.

LPSG : Comment s'est passée votre rencontre avec votre future épouse ?

AH : C'était à la fin de l'année 5757-1997. A l'époque j'étais la première personne dans la Yéchiva qui a franchis le pas. Et nous n'étions pas au courant de la procédure habituelle, les marieuses, les enquêtes sur la propositions, les conseils. Rien de tout cela car cette Yéchiva était nouvelle... Un ami parmi les étudiants m'avait dit : « je pense, pour toi à une cousine qui te conviendrait bien ». Et on m'a organisé la rencontre à Jérusalem par l'entremise d'une marieuse. La rencontre s'est passée merveilleusement bien et on a tout de suite accroché. Mais il y avait un obstacle, et de taille... Elle vient d'une famille 'Habad... Lorsque c'est arrivé aux oreilles du Roch Yechiva, il a tout mis en œuvre pour me dissuader de poursuivre ce Chidou'h. Mais rien à faire, on s'entendait bien et, de plus, elle ne voulait pas d'un mode de vie 'Habad et donc, pour moi tout était clair et logique. Néanmoins, je décidais d'en parler à l'un des Rabbins plus porté sur le 'hassidisme que le reste des dirigeants de la Yechiva. Ce Rav est celui qui a sauvé le Chidou'h, en effet, il a parlé au Roch Yechiva et l'a convaincu que rien de grave ne pouvait arriver du moment que ma future épouse ne voulait pas réellement suivre les coutumes 'Habad.

LPSG : Était-ce réellement la fin de l'obstacle ?

AH : Pas du tout, mon entourage à la Yechiva était choqué de cette histoire et un jour, l'un des Rabbins m'a fait tout un stage de formation sur cette opposition haineuse au courant de pensée 'Habad. Par la suite en discutant avec mon futur beau-père, je dé-

couvris qu'il croyait très fort en le Rabbi en tant que Machia'h. Alors là, cela devint un but pour certains de me faire cesser au plus vite ce Chidou'h.

Finalement il y a eu une enquête sur la jeune fille qui s'avéra une bonne étudiante craignant D.ieu et qui voulait prendre une voie différente de celle de ses parents. Finalement, eu lieu le mariage. Et un ami de la belle-famille nous offrit à cette occasion une très grande photo du Rabbi... L'histoire de cette photo fut au centre de toutes nos disputes de jeune couple...

LPSG : La paix de votre foyer a du s'en ressentir ?

AH : Exactement. Cela m'affolait littéralement de réaliser que le mariage avec une fille de famille 'Habad était exactement le contraire de toute l'optique de mes chers Rabbins. Un jour, mes beaux-parents sont venus passer un Chabbat chez nous à Kiryat Sefer. Ils ont apporté avec eux le tableau du Rabbi et mon épouse l'a accroché au mur. Sur le moment, je n'ai pas voulu me disputer avec elle. Lorsque je suis allé au Collèl, j'ai demandé à ce Rav, que faire dans un tel cas ? Il m'a répondu : « que cela ne pose pas de problème de couple, mais essaye discrètement de la retirer »... Dès que je suis rentré à la maison, j'ai dit à ma femme : « On enlève ce tableau ! ». Elle me répondit : « Il n'en est pas question ». Et la colère est montée en moi et une dispute s'en suivit. J'ai alors pris ce tableau, j'en ai brisé le cadre et déchiré la photo... Un Rav conseiller matrimonial a dû intervenir et a finalement calmé la situation en discutant avec nous jusqu'à très tard.

LPSG : Et par la suite, que s'est-il passé ?

AH : On s'est alors intéressé à l'achat d'un appartement à Kiryat Sefer. Un nouveau projet pour les jeunes couples très intéressant. Mais, au final, on s'est aperçu que le conseil de la ville, nous avait tout bonnement interdit d'habiter à Kiryat Sefer. Que ce soit en location ou à l'achat. J'ai fait intervenir les plus hautes personnalités pour changer cet état de fait, mais rien n'y fit. Ce fut une gifle pour moi. Le monde lituanien prenait pour moi une autre couleur.

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Norbert Avraham
Ben Pnina et
Mercédès Sarah
Bat Yossef et Fre'ha

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Rav Zalman Nissan
Pin'has Ben 'Hanna
Beïla Reïza

Horaires de Chabbat Parachat Pékoudei

Jérusalem :

Entrée : 18h16

Sortie : 19h33

Tel-Aviv :

Entrée : 18h36

Sortie : 19h35

Haïfa :

Entrée : 18h27

Sortie : 19h35

Canal Machia'h



*le groupe de la
Guéoula qui
vous accompagne
sur facebook*

Un bon Mazal pour
Perla Bra'ha Bat
Menou'ha Ra'hel
Bénédictions de Guéoula

La réussite dans
tous les domaines pour

Yossef Its'hak **Moché Ben Fre'ha**

Une bonne santé pour
toute sa famille et
toutes les
bénédictions
de la Guéoula

LPSG : En quelle année tout cela a eu lieu ?

AH : En 5764-2004. Au mois d'Elloul, se terminait notre contrat de location. On est donc partis chez mes beaux-parents à Re'hovot, on a loué un garde-meubles et on a déménagé. On a habité chez eux plusieurs mois et c'est pendant cette période que tout notre destin s'est joué...

LPSG : Vous viviez une sorte de dilemme intérieur ?

AH : Oui, sans l'ombre d'un doute. Je revoyais toutes mes positions. Je constatai la manière dont les 'hassidim 'Habad priaient, étudiaient, leur bonté sans calculs... J'avais l'impression de ne plus être dans le vrai. Peut-être que je me suis trompé, peut-être que je passe à côté de quelque chose de magnifique ?... Mais je repoussai sans cesse toutes ces pensées.

A Souccot, mon beau-père m'avait préparé un lit pour que je puisse dormir dans la Soucca. Mais un soir, alors que je ne trouvais pas le sommeil, j'approchai de la bibliothèque de mon beau-père et je pris un livre au hasard, c'était le Likoutei Torah de l'Admour Hazaken. J'ouvris et essayais de lire quelques pages. Mais je ne compris pas un traître mot de tous ces textes... Par contre à la Synagogue, on distribuait les Likoutei-Si'hot du Rabbi sur Rachi. Les allocutions contenaient des explications et raisonnement très élaborés pour un homme comme moi qui manipulait Rachi et les commentateurs du Talmud au quotidien. Oui, je tombais en admiration devant l'érudition du Rabbi. Cependant vers la fin de ce texte il y avait toujours une solution aux questions posé selon l'interprétation de la 'Hassidout. Et ce passage, je ne le lisais pas car comme je l'ai dit, je ne comprenais rien.

LPSG : Que s'est-il passé cette année-là à Sim'hat Torah ?

AH : Mes pensées étaient entièrement tournées vers ces gens qui dansaient dans un ambiance de fraternité réelle et je me demandai réellement pourquoi je leur en voulais autant, je me sens tellement bien en leur compagnie. Soudain, lors d'une danse, l'un des 'hassidim me donna un « Le'haïm », un verre de vodka et là, en tournant et en tout en dansant, je sentis que l'on me prenait la main... C'était le Rabbi lui-même qui me souriait largement. Il me transférait une vitalité et de l'énergie positive. Je sentis alors qu'il confirmait par cela toutes mes bonnes pensées sur 'Habad. Un moment en-dehors du temps... En fait, il ne s'était écoulé que quelques minutes. Tout cela était certainement dû à la vodka, aux danses, et d'un coup je réalisais que concrètement, le Rabbi s'était dévoilé à moi... Mais là, je refermais vite cet épisode au plus profond de moi et ne soufflais mot à personne de tout cela, même pas à mon épouse.

LPSG : Au lendemain de la fête de Souccot que s'est-il passé ?

AH : A la suite du mois de Tichri, on devait recommencer une nouvelle vie, un nouvel appartement, une autre ville. Et là nous avons émigré à Tsfat. Au

bout de quelques mois, je me posai toujours la même question. Etre 'Habad ou pas ? Mon épouse a un oncle qui habite à Tsfat, un 'hassid Breslev. Il étudie dans un Collé à Biryá, une banlieue de Tsfat et nous sommes devenus amis avec le temps. Un jour, il m'a proposé de venir étudier un peu dans son Collé. Alors que nous étudions, il vit que j'étais soucieux et m'en demanda la raison. Je lui ai alors, confié tout ce qu'il s'était passé pendant Sim'hat Torah. Et je lui demandai, pour conclure : « Et toi qu'aurais-tu fais à ma place, tu serais resté comme tu es ou alors tu aurais franchi le pas et serais devenu un 'hassid 'Habad ? ». Il me répondit : « Si avant de faire Techouva, on m'avait parlé de 'Habad, c'est ce que j'aurais choisi comme voie. Écoute, leur Rabbi est bien vivant, c'est le Machia'h. Si tu sens que tu es attiré par le Rabbi, alors va dans cette voie »... Je suis rentré chez moi. C'était la fête de 'Hanouka et les lumières brillaient dans le chandelier. Je demandai à mon épouse de venir s'asseoir, et là je lui racontais tout. Toute ce que j'avais vécu ces derniers mois. Elle me répondit : « Tu sais, ces premières années de mariage ont été difficiles pour moi spirituellement, toute cette haine contre 'Habad, tout n'était que désordre et conflits. Mais maintenant que tu me révéles tout cela, je suis d'accord de « fonder un foyer » 'Habad. Mais je te demande une chose. C'est de ne pas te laisser pousser la barbe comme eux... »

LPSG : Pensiez-vous comme votre épouse ?

AH : Non, je pensais que je devais être entier dans ma décision. Et être un vrai 'hassid 'Habad, avec toutes les coutumes, y compris une barbe complète et sans retouche... Toujours est-il que nous avions pris la décision d'être, désormais une famille 'Habad, il nous fallait des livres de 'Hassidout. Nous sommes allés à la librairie 'Habad de Tsfat pour acheter des livres. En regardant les étagères, je vis face à moi les célèbres Iguerot Kodech. Evidemment, je ne croyais pas du tout à cette époque en leur pouvoir prophétique. Mais poussé par la curiosité, j'ouvris l'un des volumes, « au hasard »... Et là, je lus la lettre, le Rabbi écrit une lettre (datée du 3 Tamouz 5729-1969) adressée à une femme qu'il bénit pour son mari qui s'est rapproché de la voie de 'Habad, la Torah de vie... **Par la suite il mentionne l'importance de la barbe, vêtement de D.ieu, et de ne pas empêcher la barbe de pousser...** J'en eu la chair de poule. Immédiatement, je montrai la lettre à mon épouse. Elle me répondit : « Si le Rabbi a dit de te laisser pousser la barbe... Alors, allons-y pour la barbe ! ».

LPSG : Que s'est-il passé par la suite ?

AH : J'ai connu des moments un peu difficiles, les gens avaient du mal à comprendre cette transformation, mais j'étais de plus en plus joyeux. Ma famille s'est développée dans une ambiance 'hassidique dans l'ambiance de la Guéoula par la puissance que m'avait infusé le Rabbi Chlita Roi Machia'h. (Extrait du livre «Le Point sur la Guéoula» édition 5784)